

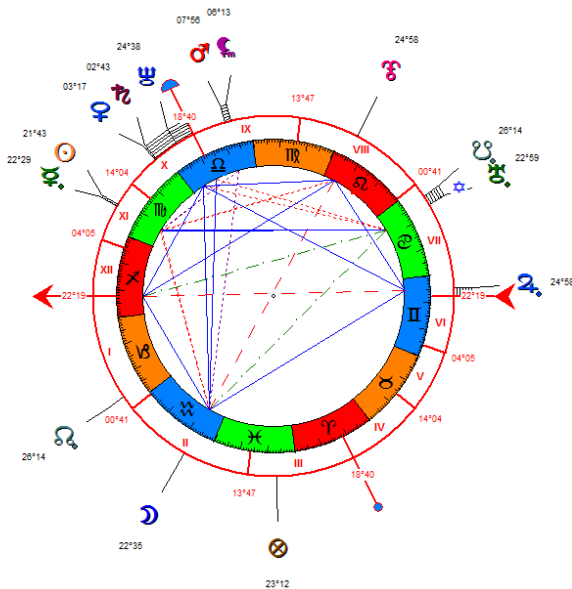
LES IMPOSTEURS

PATRICK SÉBASTIEN

Par Michaël MANDL

Un imposteur n'a pas nécessairement l'intention de nuire à autrui : chez lui, la question identitaire est en jeu, ce qui signifie qu'il peut aussi en jouer. La quête d'une reconnaissance à vérifier sans cesse peut ainsi devenir une composante ludique, comme en attestent les imitateurs, les magiciens, les prestidigitateurs et les comédiens qui, chacun à leur façon, se présentent sous différentes formes d'artifices.

Dans le monde de la télévision, une imposture est restée célèbre, réalisée par Patrick Sébastien¹ dans le cadre d'une émission spéciale, *Le Grand Bluff*, diffusée le 26 décembre 1992. Le principe était relativement simple, mais pas facile à réaliser : déguisé en divers personnages, Patrick Sébastien a participé à des jeux télévisés et à des émissions de variété, trompant les animateurs et d'autres personnes, dont sa propre mère... À l'époque, l'émission a battu des records d'audience.



Sa carte du ciel comporte de nombreuses dominantes, à commencer par Jupiter, maître de l'Ascendant en Sagittaire, conjoint au Descendant en Gémeaux. Étant en opposition à l'Ascendant, la question de la reconnaissance du sujet se pose et on pourrait dès lors penser que le besoin d'affirmation sociale se fonde sur une négation... L'astre est bien aspecté : en trigone appliquant à la Lune en Verseau, en trigone partile à Neptune culminant en Balance et en sextile partile à Pluton en Lion. Autrement dit : au moment de la naissance, l'astre nocturne activait une triple configuration impliquant le maître d'Ascendant et les deux astres de

l'invisible. Ces aspects ont logiquement facilité le succès populaire et il est tentant d'en déduire que, étant harmonieux, l'intéressé n'en a pas fait un « mauvais » usage, mais le thème de Patrick Sébastien n'en recèle pas moins des configurations « dissonantes », à commencer par le double carré qui relie la conjonction entre le Soleil et Mercure à la Lune d'une part (partile avec Mercure) et Pluton d'autre part, en opposition serrée à la Lune.

La question de l'identité se pose alors, les deux lumineux étant en cause. Le Soleil, outre son carré à Pluton, est dans une relation particulière à ce dernier : en réception mutuelle par domicile, ce qui relie les deux astres de façon d'autant plus intense. Or, la paternité est un

¹ Patrick Sébastien est né le 14 novembre 1953 à 10h30 CET, à Brive-la-Gaillarde (45N10-1E32), FR. Source : EC. Inf. : Didier Geslain.

sujet important chez Patrick Sébastien, qui est né d'une fille-mère âgée de 17 ans et qui se faisait de ce fait insulter et tabasser par ses camarades à l'école. Il répètera le scénario maternel en se mariant à l'âge de 17 ans pour avoir rapidement un enfant, en 1971.

Considérant l'opposition de la Lune à Pluton et la conjonction de Vénus à Saturne en Scorpion (la naissance est diurne), la figure maternelle est associée à des valeurs « impures », liées à un secret, à quelque chose considéré comme honteux, qui ne doit pas être dit. Selon les biographies trouvées sur l'internet, son père serait tour à tour un prêtre corse (sic), le maire du village, le boucher du coin ou alors un joueur de rugby plusieurs fois sélectionné en équipe de France... À ce propos, l'intéressé a déclaré : « *Concernant mon vrai père, j'ai toujours eu un doute. Ma mère m'avait donné une version, mais il y en a d'autres. Je pourrais entreprendre des recherches ADN, mais j'ai peur, si j'obtiens une certitude, de m'écrouler. Je me suis construit durant plus de soixante ans sur ces marques, cette douleur. Ce qui m'a fait avancer.* » On peut toutefois se poser la question d'une violence subie, surtout considérant que la Lune est en sesquicarré partile (à la minute près...) à Mars en Balance, maître de la maison IV en maison 9, à la fois originaire et distant... Quant à la Lune, elle gouverne la maison VII par interception, autrement dit sans appui ni ancrage. Quelle que soit la réalité des faits, le statut de la position masculine est en cause et c'est là que la réception mutuelle entre le Soleil et Pluton prend tout son sens : le masculin, potentiellement agresseur derrière son apparence, doit mourir ou renaître sous une autre forme ; il s'agit sans doute de montrer qu'on incarne autre chose. Cela semble d'autant plus évident que l'autre astre masculin, Mars, forme une double réception mutuelle, par domicile avec Vénus et par exaltation et domicile avec Saturne, tous deux en Scorpion : l'identité masculine est ainsi directement liée à des valeurs féminines assombries. S'agissant d'une relation entre signes Fixes, la relation de force ou de pouvoir semble assez évidente. Comme nous l'avons vu, les deux astres féminins sont eux-mêmes aux prises avec Saturne et Pluton, mais par confrontation directe puisque par conjonction et opposition : il y a donc là une forme de négation, elle aussi assez évidente. Le côté compulsif que confère Pluton en maison 8 peut s'orienter vers la sexualité et l'intéressé n'a pas caché sa fréquentation assidue des clubs échangistes : ne peut-on pas y voir la trace d'une blessure originaire qu'il tente de réparer vainement ? On ne peut pas négliger la ressemblance entre le statut de sa mère, traitée de « pute » selon la biographie donnée par Wikipédia, et celui des femmes qu'il a côtoyées lors des soirées échangistes... On peut prendre les choses à la légère, c'est-à-dire avec humour, mais on peut prendre aussi les femmes pour des objets, c'est-à-dire à la légère.

Par quel besoin est-on poussé à se montrer autre que ce que l'on est, ce y compris devant sa mère ? L'humour est un registre à travers lequel passent beaucoup de contenus inconscients... C'est d'ailleurs une question récurrente en la matière : peut-on rire de tout ? Sans doute oui, pourvu qu'on l'ait éprouvé...

Il est dès lors intéressant de voir ou de revoir la séquence de cette émission où Patrick Sébastien a bluffé sa mère² : il s'est déguisé en gendarme, incarnant la force de l'ordre dans son versant autoritaire, ferme et obtus, et jouant la carte de la provocation au point de dire

² Pour la trouver sur YouTube, il suffit de chercher *Grand Bluff Dédé*, qui est le surnom de sa mère.

haut et fort que Patrick Sébastien est un con ! C'est un registre dévolu à Saturne et à Pluton, que l'humoriste a incarné pour mieux les exorciser sans doute, pour pousser la situation jusque dans ses derniers retranchements, mais en lui donnant une autre issue, une clé plutôt qu'un cadenas. Cela se termine par un coup d'éclat (de rire) dès que l'imposture est dévoilée, un coup de théâtre très uranien puisque la Lune en Verseau est en réception mutuelle avec Uranus en Cancer : faut-il changer la donne du jeu pour ne pas devenir fou !

La relation de Patrick Sébastien à son fils, Sébastien, n'a semble-t-il pas été facile, mais comment pouvait-il en être autrement puisqu'il répétait le schéma de sa mère en se mariant à l'âge où celle-ci l'avait mis au monde, indice évident d'une tentative de réparation de la honte qu'elle avait subi ? La naissance de son fils, un an après son mariage, s'inscrit alors comme une tache aveugle : ne pouvant évidemment pas réparer le tort subi par sa mère, ne lui restait qu'à se confronter à sa part masculine, réelle sur le plan sexuel, puissante sans doute, potentiellement dangereuse même, mais autrement inexistante. Cette répétition a eu des répercussions à la génération suivante : son fils est décédé accidentellement dans la nuit du 14 au 15 juillet 1990, à l'âge de 19 ans, alors qu'il allait devenir père d'une petite fille...

D'un point de vue transgénérationnel, ces faits ne peuvent pas être considérés comme hasardeux, encore moins au regard de l'astrologie. Quels secrets cache Pluton, qui s'oppose à la Lune et qui contrecarre le Soleil ? L'astre est dans les méandres de la maison 8, en contraste avec la position du Soleil en maison 11, du domaine public : le besoin de l'animateur de mettre en scène, d'étaler et de tout dire (ou presque...) sans vergogne ne révèle-t-il pas une façon de détourner l'attention du fait qu'il est « un enfant de la honte » ?

Dès ses débuts en 1974, Patrick Sébastien a pris pour nom de scène le prénom de son fils. On peut imaginer que cela soit parti de bonnes intentions, une façon de rendre hommage à cet enfant qu'il ne voyait sans doute pas assez, mais cela se traduit aussi symboliquement par le fait de se l'approprier et de lui nier d'une certaine façon l'existence puisque le prénom c'est l'identité, comme si l'élément masculin de la lignée constituait un danger potentiel. Considérant que le fils aîné est désigné par le maître de la maison 5, en l'occurrence Vénus, on en revient à la conjonction exacte à Saturne : le fardeau d'une culpabilité ou d'une souffrance subie par la mère (Vénus en naissance diurne) s'est-il répercuté sur ce fils qui, de sexe masculin, craignait inconsciemment de survivre en bafouant le principe féminin ? Il a en tout cas laissé une fille, née après son décès, répétant là encore un scénario familial.

Patrick Sébastien est un grand imitateur qui a pu jouer de l'imposture pour s'en servir comme d'un atout, ce qui n'est pas donné à tout le monde. C'est aussi un être travaillé par une question identitaire qui le renvoie à ses origines, à la scène origininaire, celle qui a valu qu'il soit là. ♦

Article inédit, Janvier 2018